

Bonjour à toutes et tous

On me demande régulièrement depuis quelques jours, mon avis quant à cette épidémie, en tout cas comment je vois les choses. Voilà mes réflexions à ce jour.

D'abord les quelques premiers jours, j'ai été déstabilisé par l'ampleur médiatique, les effrayantes décisions politiques (*nous sommes en guerre, 6 fois c'est beaucoup, en plus contre un ennemi « invisible »*), et la terreur propagée dans la population, puis le chamboulement de l'organisation pro (*les formations à reporter, le casse-tête des dates à retrouver, pas de visibilité sur la reprise*) et familiale bref phase de perte de repères ...

Puis toutes les théories qui ont commencé à circuler, les complots des labos, des États-Unis, des Russes, virus crée, virus échappé d'un labo, d'un animal, de l'armée, ce que l'on nous cache, qui manipule qui et j'en passe, puis notre mère Gaïa qui se venge, ... (*je ne critique aucune version, juste que des dizaines de version, d'hypothèse, se sont aussi propagées de façon « virale » chacun dans son ressenti, et on le verra plus loin, c'est bien là, la clé : le Ressenti Personnel*). L'évènement n'est jamais vraiment le problème, c'est la façon dont nous vivons, ressentons l'évènement, l'émotion qu'il provoque, ce que cela vient faire résonner en nous (*consciemment et aussi inconsciemment*).

Alors, il m'a fallu revenir à mes bases (*et merci à Valérie, c'est plus confortable à 2*) : **le bon sens « Bio-Logique »**, les lois inhérentes à la nature, à tous les écosystèmes et bien sûr y rajouter la spécificité de l'être humain, son **6<sup>ème</sup> sens, c'est à dire son mental**.

En préambule, gardez à l'esprit que votre cerveau travaille en priorité avec les informations que votre mental, vos croyances, vos PEURS, lui fournissent. On nous a depuis plusieurs semaines montrer l'ennemi qui se rapproche, de la Chine vers l'Europe puis encore plus près, tout près, avec nos voisins d'Italie du Nord, puis ça y est c'est sur nous, le prédateur (*de plus invisible, c'est à dire la notion de peur dans la nuque, d'insécurité*), la menace est sur notre territoire, en gros la mort plane, peut s'abattre sur moi et me terrasser, d'autant plus si on s'approche de moi, si on me contamine, si on rentre dans mon espace aérien, dans mon territoire ... je ne pourrai pas repousser l'ennemi. On rajoute les images des urgences, les intubations, les morts rapides, les tenues de protection, l'impuissance à se protéger de ce virus et j'en passe. Selon la façon dont vous vivez l'actualité, votre cerveau passe en phase active.

Le problème de fond n'est pas la transmission. Les virus, les micro-organismes circulent, on les porte, transporte, ingère, voire même peut-être on les fabrique (*7% de notre génome sont des fragments de virus*).

Pour essayer de comprendre en dehors de l'effrayante vision pasteurienne, il faut s'intéresser à pourquoi certains sont dits « porteurs sains » et d'autres développent des pathologies et aussi pourquoi « cette pathologie ». Ne pas oublier :

***Le microbe n'est rien; le terrain est tout.***

**Les symptômes premiers** montrent des phases de réparation (PclA), c'est à dire dans un contexte de vagotonie (*fatigue, biologiquement, je suis au repos forcé pour laisser mon corps se réparer*), et d'inflammation (*voire d'oedème*), c'est à dire amener du sang (*et donc tous les ouvriers nécessaires au chantier*) sur la zone à réparer. (*Bref médicalement je tombe malade dans cette ambiance où la majorité des gens vont penser de suite à l'infection via Coronavirus et toutes les peurs qui vont se démultiplier*).

Ici c'est **les Bronches** (*dont la thématique de conflit est : dans un climat de peur, le danger, le prédateur, se présente à moi, donc sur moi et je suis dans l'impossibilité, impuissant, inhibition de l'action, de rugir, de le repousser, de répondre à cette menace*). Ce qui pose un second problème, car la peur que le virus se jette sur moi, le fait de me

méfier de celui qui approche près de moi (*et pourrait me contaminer*), ouvre le conflit ... des Bronches (*la phase active, la phase de stress*). Et cette peur est démultipliée, par le risque de mourir étouffé, ce qui rajoute l'activation des cellules calicielles des bronches, endodermiques (*secréter du mucus pour nettoyer ce qui obstrue mes bronches dans une peur de mourir étouffé ou par une intrusion dans mes bronches*) et potentiellement dans cette peur de mourir l'activation de construction de plus d'alvéoles pulmonaires (*Alvéoles Pulmonaires et Cellules Calicielles donneront des **broncho-pneumopathies infectées**, bactériennes avec **fortes fièvres** au passage en Pcl.*)

Si l'on rajoute au moins deux choses :

- **les fragilités médicales existantes** via des pathologies déjà en traitement (*pathologies cardiaques, hypertension artérielle, diabète, terrain broncho-pulmonaire, ...*) avec des traitements immuno-dépresseurs, anti-inflammatoires, cortisone, chimie et j'en passe ... On sait que la majorité des décès sont chez des personnes âgées, et/ou porteuses de multiples pathologies. (*je vous invite à regarder [ce lien](#) et bien entendre que dans le comptage des décès on donne le Covid comme responsable peut être un peu trop souvent d'une part, et sur les traitements donnés à l'hospitalisation qui pourraient faire décompenser les patients qui avaient certains traitements*)
- **Les fragilités « biologiques »**, qui pourraient rendre plus sensibles les territoriaux, dans des ressentis prédominants dans le masculin, qui ont pour rôle et inquiétude biologique, la surveillance et la protection du territoire (*repousser les intrusions, combattre*), de plus dans un contexte où d'autres territoires sont en danger (*le travail, l'argent, et donc toutes les peurs anticipatives, véritable état de stress*)
- Et bien sûr, **chez tout le monde**, consciemment et inconsciemment (*dans les fragilités de notre clan dans le transgénérationnel*) tout ce que peuvent réveiller les peurs de manquer (*du vital, la nourriture, l'argent*), les peurs de mourir, les peurs et les impuissances à sauver, protéger les autres, les injustices du confinement, les peurs d'invasion, le climat de guerre, tout simplement une phrase « *nous sommes en guerre* » ... quand on sait, comme vous et moi ***l'impact des mots***. Une maladie devrait toujours se réfléchir sur la résonance qu'un évènement a pu avoir sur soi.

Voilà, ensuite c'est déjà assez difficile de travailler sur nos croyances, d'oser changer d'angle quand tout va bien, alors c'est sûr qu'en pleine « épidémie », où la peur est à son maximum, remettre en réflexion le dogme Pasteurien ?!

Je vous laisse un lien [d'Yves Rasir rédacteur en chef de la revue Néosanté](#)

Il faudra regarder tout ça avec du recul, en prenant compte de tous les éléments, politiques, géo-politiques, économiques, sanitaires, médicaux, sociétaux, ... sur la façon dont a été gérée cette « maladie », qui rappelons le, fait beaucoup moins de victimes que la grippe annuelle ... en tout cas à ce jour. Car je reste dans l'observation des potentielles « **décompensations** » **quand on dira, ouf, l'épidémie (donc le danger) est passé** (*comment, à la sortie de grands stress, vont se gérer les phases de réparation*)

Voilà, tout ceci n'est que mon avis, un point de vue, sûrement pas une vérité absolue. Prenez soin de vous, juste ne rentrez pas dans des peurs irraisonnables. Je vous remets juste le 5<sup>ème</sup> accord Tolteque (*et oui on n'arrête pas le progrès, il y en a 5 maintenant*) :

**SOYEZ SCEPTIQUE MAIS APPRENEZ À ÉCOUTER** : Libérer le mental, la vérité est en nous et n'est pas faite de mots. C'est en nous que nous devons avoir foi. Éloigner les fausses vérités va nous libérer des souffrances, et des jugements, tant sur nous-même que sur les autres. (*et débrancher BFMTV, simple conseil de Dom Miguel STEF*)